

# Yves Hélié

Réparateur musicien  
et le contraire



© Vicky Michaud

Yves Hélié est né en 1969. Il semble souvent débordé et est parfois difficile à joindre. Mais il vit simplement sa passion à fond. Avec un peu de persévérance, on arrive à contacter le monsieur. Et on n'est pas déçu. Rencontre avec un passionné qui vit pour l'accordéon.

#### Quel a été ton premier accordéon ?

Un Gagné en do dièse. Comme Stéphane Landry, j'ai suivi des cours avec Gérard Lajoie. On est seulement deux à avoir eu cette opportunité. Lajoie est l'un des rares qui aient décidé d'enseigner et de transmettre son art.

#### Comment vois-tu l'avenir de l'accordéon ?

Les gens disent que cet instrument est en déclin. Je ne suis pas d'accord. Je passe mon temps et je gagne ma vie en les réparant.

#### Tu enseignes ?

Oui, j'enseigne en privé dans mon atelier. J'ai au-delà de vingt-cinq étudiants. Je donne aussi des cours depuis trois ans à l'école Jeunes Musiciens du Monde. Elle s'adresse aux jeunes défavorisés, c'est une belle initiative.

#### Comment est née le 15 boutons ?

C'est une idée commune. Je n'ai pas d'atelier de fabrication et cela me trottait dans la tête depuis cinq ans. Marcel pensait aussi à un modèle pour avoir les 12 tonalités sans le grossir et sans l'enlaidir. Que l'on puisse faire tout le répertoire sur un diatonique. On a une première rangée "classique" plus 5 boutons qui nous permettent d'avoir toutes les tonalités. Mais l'idéal, c'est en ré, on a toutes les altérations de la gamme de ré.

On va bientôt de lancer un modèle avec "12 basses libres", et on pourra alors faire tous les accords.

2 basses ou bien les 12. Le choix de la main gauche sera interchangeable, juste deux vis et on change la boîte de la main gauche.

#### Mais comment as-tu été initié aux réparations et à l'accordage ?

Un jour, mon père s'est fâché. Pour son magasin de musique, il recevait des accordéons entièrement neufs. Mais parfois, pendant le transport, ils subissaient des dommages. Il y avait toujours des choses à arranger. Quand l'accordéon n'était pas en état, il fallait le retourner à la compagnie. Et donc, du coup, attendre plusieurs mois avant de le récupérer. Cela a exaspéré mon père. Il s'est lancé dans la réparation. Mais il n'était pas patient. Dès l'âge de 10 ans, cela m'a passionné. Malgré que dans l'atelier il y avait tous les outils, les accordeurs des anches, des soufflets et toutes sortes de pièces, mon père n'a jamais voulu me montrer. « *T'apprendras pas mes bons coups, mais tu n'apprendras pas non plus mes mauvais coups.* » Ce qui, à l'époque, a fâché ma mère (rires)... « *Apprends tout seul, tout est là !* » Alors j'ai fait mes expériences seul. Du coup, j'ai creusé le bobo plus creux que si on m'avait montré. Cela a fait ma force. J'ai brisé plus, j'ai fait plus de gaffes. Oui, j'ai cassé beaucoup de lames. Mais du coup, j'ai même appris à les riveter et j'ai compris beaucoup de choses.

Au bout d'une dizaine d'années, mon père était fier : « *Regardez, c'est mon fils qui répare. Je n'ai pas voulu lui montrer. Mais regardez comment aujourd'hui, il se débrouille à merveille.* »

#### CONTACT :

819 823 1317  
yvesaccordhelie@  
hotmail.com